

“ Mariage pour tous ” Divorce chez les cathos

Philippe Clanché (journaliste à T. C.) Novembre 2014

Comment les catholiques vont-ils pouvoir dépasser cette rupture ?
Et quelle sera l'Eglise de demain ?

Désormais coexistent 2 Eglises catholiques:

- l'héritière du Concile, au regard bienveillant sur la société
- la génération de l'affirmation identitaire en lutte contre la modernité.

La cohabitation sera désormais plus ardue. Numériquement, stratégiquement, la seconde, la plus jeune, triomphe. D'autant plus qu'elle a l'oreille de la majorité des évêques. Même quand ces derniers, officiellement unis, sont très divisés.

Un sondage de l'IFOP du 14 / 08 / 2012 , révèle que 45 % des catholiques pratiquants sont favorables au mariage de personnes homosexuelles.

Le 15 Août 2012 le Cardinal André Vingt-Trois diffuse une prière pour la France, où il s'attaque au” droit d'adopter “ pour les couples du même sexe. Anne Soupa, de la CCBF, y voit un “ déni de l'opinion publique “.

Dès les 1ères manifestations d'opposition au projet de la loi Taubira en décembre 2012, les évêques sont invités à se positionner sur ce mode d'action bien peu habituel pour les catholiques. 14 évêques en exercice ont été vus ce jour-là, dont Mgr Barbarin. Le rassemblement du 24 mars voit les évêques encore plus mobilisés. L'évêque de Quimper, dans son texte de mobilisation, dit comprendre le problème de conscience de certains fidèles “ en défendant ainsi le bien de la société et l'avenir des enfants, ils ne s'éloigneront pas du Christ serviteur de tous “.

Mgr Dagens dira: “ Nous, les responsables de l'Eglise de France, nous n'avons pas mesuré que, par notre position apparemment exclusive ou conquérante, nous faisons des blessés “

Pour le **Cardinal Philippe Barbarin** le mariage est l'union d'un homme et d'une femme. “C'est écrit dans la 1ère page de la Bible. Cela m'étonnerait que le Parlement français ait raison face à la Bible .”

L'archevêque de Lyon prétend que le nom même de David et Jonathan est une imposture. “ L'association dit que ces personnages bibliques sont homosexuels, alors que le texte parle d'une amitié profonde .” (sic)

Philippe Barbarin a été très en pointe dans le combat contre la loi Taubira et l'auteur d'un dérapage médiatique indigne: “ Après ils vont vouloir faire des couples à 3 ou 4. Après, un jour peut-être, l'interdiction de l'inceste tombera .”

En 2014, une initiative est lancée à sa demande, qu'il confie à Régine Maire, spécialiste du dialogue inter religieux et membre de la CCBF, ce qui constitue un gage d'ouverture du projet. Un groupe pluri-disciplinaire se réunit tous les mois. A l'été 2014 le groupe a remis à Mgr Barbarin, un texte pour le Diocèse.

Pour Jean-Pierre (X), les évêques ne sont pas du tout préoccupés de la séquence pour les homos catholiques. “ Barbarin et Vingt-Trois ne sont pas engagés sur le terrain de l'union, mais dans une logique restauratrice. Et tant pis s'il y a de la casse, ils continueront avec de vrais chrétiens.”

Au rayon du passif également, la fameuse distinction entre l'acte (critiquable) et

l'acteur (non critiquable), spécialité de la théologie catholique, n'a pas été remise en cause. Et **Christine Boutin**, en avril 2014, affirmera que " l'homosexualité est une abomination, mais pas la personne "

Le **Père Olivier Gagnet** se demande: " Combien d'années faudra-t-il, à présent, en France, pour restaurer l'image de l'Évangile, sans parler de la confiance en l'Église, dans la tête d'un certain nombre de nos concitoyens, qui auront retenu - à tort , je l'espère -- l'image d'une communauté chrétienne voulant imposer à l'ensemble de notre pays sa foi et son dogme ?"

Question passée sous silence dans les cortèges, par assurance d'être dans le vrai pour certains, par euphorie de la foule qui fait perdre toute pensée stratégique chez beaucoup d'autres. Pour le Père Olivier Gagnet il ne faut pas attendre que les lois civiles défendent forcément la conception catholique de l'homme. Il assure que tant que l'Église sera perçue comme cherchant à contrôler la société, à faire passer ses conceptions, si bonnes soient-elles, le message de l'Évangile ne passera pas.

Une fracture élargie entre catholiques identitaires et catholiques d'ouverture.

Pour **Philippe Portier**, politologue, les identitaires sont de plus en plus majoritaires. Grâce à la mobilisation autour de la " Manif pour Tous ", ils ont montré leurs muscles et leur nombre.

Bruno Frappat, dans La Croix du 31 mai 2013, dit:

"Maintenant que la mobilisation baisse d'un cran, ceux des cathos qui ont jusqu'ici observé un silence prudent, auront-ils, à nouveau, le droit (la possibilité) d'exprimer, sur l'évolution de la société, une autre vision que celle qui semble aujourd'hui dominer? "

" Que le monde catholique soit en train de *virer à droite* de manière spectaculaire ne saurait être nié.

" Que les rapports entre la société et l'Église soient marqués par un ré investissement de cette dernière dans des combats de plus en plus politiques, voilà un incontestable résultat de la *séquence que nous venons de vivre* .

Il rend hommage à ces *cathos de gauche* , minoritaires, ballottés depuis des décennies d'espérances folles nées du Concile et de désillusions des successives reprises en main, d'une fidélité à l'Église, somme toute héroïque. On s'étonne même qu'il en reste.

Le chroniqueur se demande comment ils ont vécu ce printemps 2013. Les évêques, les curés et les organisateurs de la prétendue *résistance* les ont abasourdis et tétanisés. Ils ont eu le sentiment de se situer désormais au fond des églises, tandis que le chœur et la nef résonnaient des accents des militants de la *cause familiale* en l'occurrence de l'anti - mariage gay. Bruno Frappat s'en prend à l'Église qui appelait au débat sans savoir l'organiser en son sein.

La sociologue du catholicisme **Céline Béraud**, explique que les catholiques identitaires, hier aux marges de la communauté nationale, en ont gagné le cœur. Dans le même temps, ces mêmes personnes vivent mal la place minoritaire qu'occupent les chrétiens dans la société. D'où leur discours victimaire. Ce sentiment de " cathophobie " brandi par les identitaires est totalement absent du discours des catholiques d'ouverture.

La divergence observée à la base s'est révélée également dans la hiérarchie; la fracture identitaire / ouvert est visible au sein de la collectivité des évêques de France.

Monique Baujard qui dirige le service de l'épiscopat sous la responsabilité de Jean-Luc Brunin au " Conseil Famille et Société ", observe les rapports des forces:

" Une grande majorité d'évêques sont sous notre ligue de dialogue avec la société.

“Il existe une minorité d’évêques qui fait beaucoup de bruit et qui encourage la politisation de certains catholiques qui veulent cristalliser le passé par manque de confiance dans l’avenir. Un certain nombre de catholiques, et notamment les jeunes sentent le besoin d’une affirmation plus claire et plus ferme des convictions chrétiennes qui deviennent des marqueurs identitaires “

Le **Pape François** renverse le jeu: priorité aux pauvres, moins d’insistance sur la morale. En octobre 2014, le synode extraordinaire des évêques sur les “ défis pastoraux de la famille dans le contexte de l’évangélisation “ a montré qu’au sein même du Collège des Cardinaux, la lutte fait rage entre ceux qui appellent à des assouplissements et ceux qui défendent la situation actuelle.

Des réconciliations possibles ?

On espère un retour de tous à ce qui fait la base de l’engagement des chrétiens dans la société: qu’ils soient ouverts ou identitaires, les catholiques de France sont en première ligne auprès des plus modestes, par leur générosité financière, par leur implication associative, par leur choix professionnels.

Une question reste pendante. Est-il possible de célébrer le Dieu de Jésus sans pour autant partager les mêmes convictions sur le rapport à la loi civile ? On ne saurait résoudre le catholicisme français aux fractures décrites. Mais on ne peut plus pour autant le voir comme un groupe uniforme.